Otan : Jens Stoltenberg salue les efforts inédits des Européens

Sans jamais nommer le candidat Donald Trump, le secrétaire général de l'Otan salue la croissance inédite des efforts financiers européens. Il rappelle l'importance de l'Alliance pour les Américains eux-mêmes et condamne tous les propos qui affaiblissent sa crédibilité.

Le secrétaire général de l'Otan a fait une mise au point sévère avant une nouvelle réunion des ministres de la défense de l'Alliance. (Yves Herman/Reuters)

Par **Anne Bauer**

Publié le 14 févr. 2024 à 19:02 | Mis à jour le 15 févr. 2024 à 9:31

Votre abonnement vous permet d'accéder à cet article

Jens Stoltenberg, secrétaire général de l'Otan, n'apprécie guère les petites phrases politiques. Surtout lorsqu'elles mettent en cause la solidité de l'Alliance

transatlantique. Sans jamais nommer Donald Trump, qui a une nouvelle fois déclaré lors d'un meeting ne pas vouloir aider les mauvais payeurs européens en cas d'agression russe, l'austère Norvégien a révélé de nombreux chiffres, histoire de réactualiser ses connaissances.

« Les Alliés européens et le Canada ont ajouté plus de 600 milliards de dollars à leurs dépenses de défense, depuis l'engagement pris en 2014 de porter celles-ci à 2 % du PIB », a-t-il souligné lors d'une conférence de presse en amont d'une réunion des ministres de la Défense de l'Alliance. « L'an dernier, leurs dépenses ont enregistré une croissance sans précédent de 11 % et je m'attends à ce que 18 alliés, soit une majorité, consacrent 2 % de leur PIB à la défense cette année ». En 2023, ils n'étaient que onze à atteindre ce seuil de 2 % du PIB et en 2014 seulement trois.

LIRE AUSSI :

- **Les menaces de Donald Trump sur l'Otan alertent l'Europe**

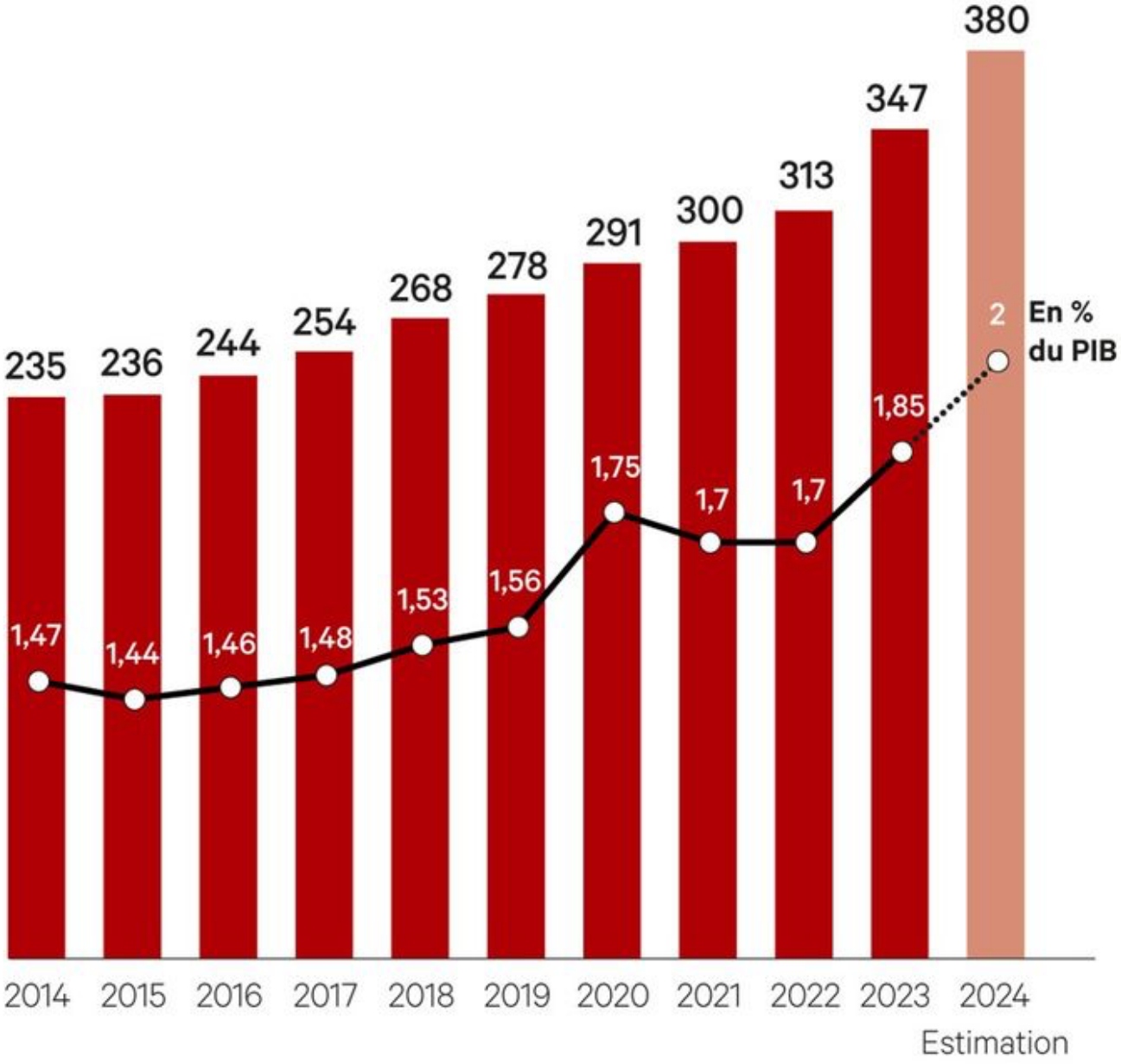
Un effort collectif important

Jens Stoltenberg insiste : « En 2024, les Alliés de l'Otan en Europe investiront un total de 380 milliards de dollars (355 milliards d'euros) dans la défense. Pour la première fois, cela représente 2 % de leur PIB cumulé. » Certains pays dépassent le seuil des 2 % et compensent ainsi les sous-investissements des autres. L'Allemagne va atteindre l'objectif de 2 % du PIB pour la première fois depuis la fin de la Guerre froide, avec un budget estimé à 71,8 milliards d'euros, équivalent à celui du Royaume-Uni et supérieur à celui de la France.

Face à une presse qui s'interroge sur la solidité de l'Alliance, au cas où Donald Trump remportait la présidence des Etats-Unis, Jens Stoltenberg a rappelé que si les Européens ont besoin du « parapluie » américain, l'Alliance transatlantique est aussi essentielle à la sécurité des Etats-Unis. « Les Etats-Unis n'ont jamais mené une guerre seule », a-t-il rappelé. « De la Corée du Nord à l'Afghanistan, les Alliés européens et canadiens ont combattu coude-à-coude avec les Américains. » Et de rappeler que seuls, les Etats-Unis représentent le quart de l'économie mondiale… mais la moitié avec ses 31 Alliés (Suède incluse).

Les dépenses de défense des pays européens membres de l'Otan

En milliards de dollars



SOURCE : OTAN

Les Echos

LIRE AUSSI :

- **Les dépenses mondiales de défense atteignent 2.200 milliards de dollars**

10 milliards de commandes pour l'Ukraine

Dans l'immédiat, l'urgence est de soutenir l'Ukraine. Alors que les Européens ont voté leur nouveau plan d'aide de 50 milliards d'euros, le secrétaire général a demandé aux Américains de débloquer le plan de 60 milliards de dollars proposé par le président Biden. Adopté au Sénat, le texte attend encore le feu vert des républicains de la Chambre des représentants. « Chaque jour qui passe, le coût de l'inaction des Etats-Unis augmente pour les courageux Ukrainiens sur le front », fait valoir Jake Sullivan, conseiller à la Sécurité nationale qui appelle le Congrès à voter « rapidement » une nouvelle aide.

Sans celle-ci, le soutien aux Ukrainiens va devenir très difficile, notamment sur le plan militaire. Face à l'incertitude américaine, certains pays plaident pour que l'Otan prenne la tête du groupe de Ramstein, le club informel des 50 pays qui aident l'Ukraine et qui était pour l'heure piloté par les Etats-Unis. Jens Stoltenberg a botté en touche sur cette question institutionnelle, et insisté sur la nécessité de produire plus pour Kiev. Notamment pour la fourniture de munitions, goulet d'étranglement de l'aide internationale. « Ces derniers mois, l'Otan a autorisé des contrats d'une valeur totale de 10 milliards de dollars, pour monter en cadence dans les munitions » a-t-il affirmé. Le commissaire européen au Marché intérieur, Thierry Breton, estime que les Européens pourront produire 2 millions de munitions par an en 2025.

LIRE AUSSI :

- **En Allemagne, Rheinmetall lance enfin la course aux munitions**

Anne Bauer